

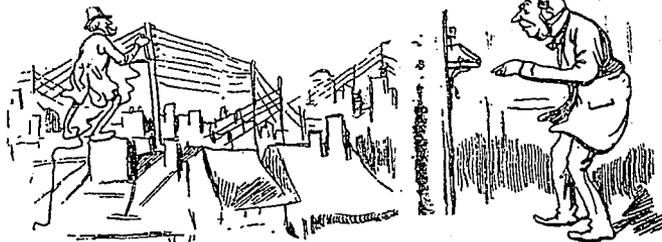
EDISON MINISTRE DE LA GUERRE—Par Henriot.



Si la guerre avait éclaté entre John Bull et Jonathan, Edison devenait ministre.



Tout était prêt. Edison avait depuis dix ans accumulé électriquement la force des chutes du Niagara.



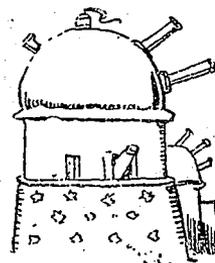
Tous les Américains habitant Londres recevaient un pli cacheté, leur enjoignant de mettre simplement en communication les fils électriques de Londres avec le cable de New-York.



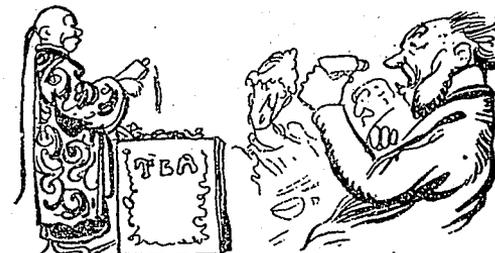
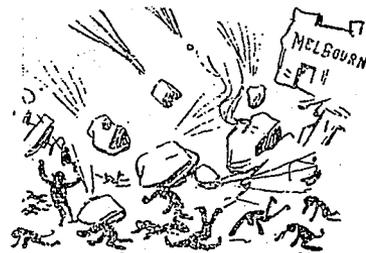
Chaque Anglais, allant à son téléphone le matin de la déclaration de guerre, recevait d'Amérique un choc tellement violent qu'il était électrocuté, lui et sa maison.



C'est fort, mais ça n'est rien : à l'aide d'un deuxième courant magnétique, Edison métallisait le brouillard de Londres, qui retombait en pluie de fer sur London-Pompeï.



C'est fort, mais ça n'est rien ! Edison avait trouvé le moyen de diriger les étoiles filantes, qu'il lançait sur toutes les colonies anglaises à la fois !



Enfin, grâce à un accord avec la Chine, il empoisonnait tout le thé, de sorte qu'Anglais et Anglaises disparaissaient rapidement du monde entier.

A la Bourse :

—Eh bien ! et les mines de... ?

L'un gaiement :

—Je viens d'en prendre !

L'autre beaucoup moins gai :

—Eh bien ! moi, je sors d'en prendre !

Calino se fait couper les cheveux. Quand l'opération est terminée, le coiffeur lui remet une glace à main pour qu'il puisse juger de l'effet de la coupe.

—Vos cheveux sont-ils bien comme cela, Monsieur ?

Calino se regarde attentivement ; puis, rendant le miroir au coiffeur :

—Non, un peu plus longs !

Quand le temps est, couvert, on dit qu'il pleuvra ; quand un emprunt est couvert, on dit qu'il a plu.

En parlant d'un misérable assassin, on dit qu'il a tué son semblable, ce qui est peu flatteur pour sa victime.